ZEINA

J'ai vu les forêts du Liban
Les cèdres immobiles sous le vent
La montagne à portée de mer
L'histoire incrustée dans les pierres
J'ai vu des églises en plein ciel
Gorgées de chants et de soleil
Veiller sur les vins de Kafra
Et la croix au cou de Zeina

J'ai vu les maisons déformées Par les éclats de guerre passés Les rues tordues qui se faufilent Léchant les blessures de la ville J'ai vu Beyrouth agenouillée Noyée de boue, se relever Refleurir la terre des combats Sous les talons hauts de Zeina

> Zeina, des plages de l'île Saint-Louis Aux caves de Saint-Germain-des-Prés Tu as le bonjour de Paris Un clin d'oeil des Champs-Elysées

J'ai vu les visages apaisés
Rebâtir ce qui a brûlé
Avec le calme des gens sages
Et la foi forçant le courage
J'ai vu des enfants sans enfance
Mélanger douceur et violence
Dans leurs souv'nirs à bout de bras
Et l'espoir aux yeux de Zeina

Zeina, des plages de l'île Saint-Louis Aux caves de Saint-Germain-des-Prés Tu as le bonjour de Paris Un clin d'oeil des Champs-Elysées Le monde est un drôle de manège Chacun veut sa place au cortège La liberté attend son tour Derrière les casques et les tambours Devant, ce sont toujours les mêmes Ceux qu'on croit morts et qui reviennent Un bruit de botte à chaque pas J'ai mal quand je pense à Zeina

Zeina, des plages de l'île Saint-Louis Aux caves de Saint-Germain-des-Prés Tu as le bonjour de Paris Un clin d'oeil des Champs-Elysées

Zeina, des plages de l'île Saint-Louis Aux caves de Saint-Germain-des-Prés Tu as le bonjour de Paris Un clin d'oeil des Champs-Elysées